



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 401'000
Page Visits: 3'957'160



N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729

Eric-Emmanuel Schmitt ouvre Le livre sur les quais

Interview Dans son dernier livre, Eric-Emmanuel Schmitt raconte «La nuit de feu» qui a bouleversé sa vie en 1989. Il le présente à Morges, tout en se dévoilant acteur au Théâtre de Beausobre.



Eric-Emmanuel Schmitt, 55 ans et déjà plusieurs vies de dramaturge, écrivain, comédien, etc., lance Le livre sur les quais à Morges. Image: Getty

Par Cécile Lecoultre

Mis à jour il y a 49 minutes

Romancier, dramaturge, patron de théâtre et même comédien... Eric-Emmanuel Schmitt lance, ce soir, le 6e Livre sur les quais, qui a lieu du 4 au 6 septembre à Morges. L'artiste, avec son sourire de Bouddha heureux, tient de la force de la nature. Il lui a fallu vingt-cinq ans pour oser confier sa plus intime conviction, «plus privée encore que le sexe, cette péripétie accidentelle du corps». Dans le Sahara en 1989, le philosophe découvrait la foi, «une deuxième naissance». La nuit de feu, titre emprunté à Pascal, revient sur cet épisode mystique et tumultueux. «Depuis cette nuit, je suis en métamorphose. A une époque où la foi est défigurée par des terroristes mortifères et arrogants, l'homme qu'elle a accompli voulait témoigner d'une foi qui ne s'attache pas aux dogmes.» Confidences.

Pourquoi avoir attendu vingt-cinq ans?

En 1989, j'étais, sans fausse modestie, le produit le plus brillant de mon université. Je possédais un tas de clés pour comprendre mon corps, mes hormones, mon père même! Et j'ai pu mettre cette expérience dans ma poche, la recouvrir du mouchoir de mon savoir. Il m'a fallu du temps pour rebattre les cartes. Du courage même: ce secret me transformait sans mon consentement.



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 401'000
Page Visits: 3'957'160



N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729

D'ailleurs, votre carrière bifurque à cet instant vers les arts. Hasard?

J'étais sur le chemin des études, athée avec Jacques Derrida pour maître. Etais-ce le mien? Etre doué vous met sur des rails. Le désert m'a harmonisé, ôté les inhibitions. Soudain, j'ai osé me montrer singulier, ne plus rendre compte à la famille, aux professeurs.

Pourquoi ce titre repris à Pascal?

Comme moi, il n'avait pas la foi. Puis ce mathématicien a eu une illumination, il l'a racontée sur une feuille qu'il a cousue longtemps sur des vêtements successifs. Ensuite, il a voulu distinguer croire et savoir. Même si le cœur ni la raison ne prouvent Dieu. Le pari est le seul argument qui tient à mi-distance... c'est là que vous gagnez le plus.

Avocat du diable, vous écrivez que Dieu meuble notre ignorance...

J'évoquais l'ivresse rationaliste qui a tenu Dieu pour mort, voir Nietzsche et autres penseurs des religions agonisantes. A mon sens, c'était une erreur de diagnostic. La religion possède sa raison d'être, elle donne du sens au chaos depuis la nuit des temps. Il n'y a pas de société sans religion, c'est un fait anthropologique. Au-delà, je milite pour la reconnaissance de l'ignorance.

A Morges, vous débattrez avec le philosophe André Comte-Sponville.

Et je m'en réjouis. Sur l'existence de Dieu, lui dira: «Je crois que non», et moi, «Je crois que oui». Entre frères d'ignorance, nous ne nous opposons pas.

Que vous inspire la mort?

Je traiterai d'imposteur quiconque dirait savoir ce que c'est. Seul le rapport au mystère change. Dans la douleur de la mort, c'est la disparition de l'autre qui me blesse. Ce grand creux, cette absence. Belmondo disait avec humour: «Je me manque déjà!» Moi, c'est le contraire, je ne me manquerai pas.

D'où vient cette humilité?

D'être né adulte m'a mis à l'abri de la condition d'artiste. Imaginez ce que j'aurais pu devenir, publié à 30 ans, couvert de Molières, adulé comme une rock star dans 50 pays! Je ne connais ni l'aigreur des créateurs méprisés, ni la folie des hypergâtés du destin. Je suis un sauvage, je sais prendre le recul par rapport aux adulations et détestations.

Etes-vous retourné dans le désert?

Il ne faut jamais sonner deux fois à la porte de Dieu. Cela ne serait pas poli. (24 heures)(Créé: 02.09.2015, 10h01)